



Incises
sur le cinéma asiatique contemporain

Pierre FRANCOIS



Regards sur le cinéma asiatique contemporain



- ◆ Des aires géographiques indépendantes ?
 - La Chine... et ses périphéries : la Chine continentale, Taïwan, Hong-Kong
 - Le Japon et ses (belles) survivances ;
 - La vitalité du cinéma coréen.
- ◆ Des constantes (relatives) :
 - Le surdéterminisme politique : dictature de droite (Corée) ou de gauche (Chine), gauchisme et subversion (Japon).
 - Un cinéma pour festivals occidentaux : le cinéma asiatique (chinois et coréen notamment) est souvent plus connu en Europe qu'en Asie.
 - L'ombre portée d'Hollywood : Hong-Kong/Los Angeles, et retour.

Survivances japonaises (1) ?

Les maîtres de la nouvelle vague japonaise :
subversion et reconnaissance internationale



Oshima, *Furyo*, 1983



Imamura, *La ballade de Narayama*, 1983

Survivances japonaises (2)

Les splendeurs de l'animation japonaise

Otomo,
Akira, 1988



Kidotai, *Ghost in the shell*, 1997



Miyazaki,
*Princesse
Mononoké*,
2000



Survivances japonaises (3)

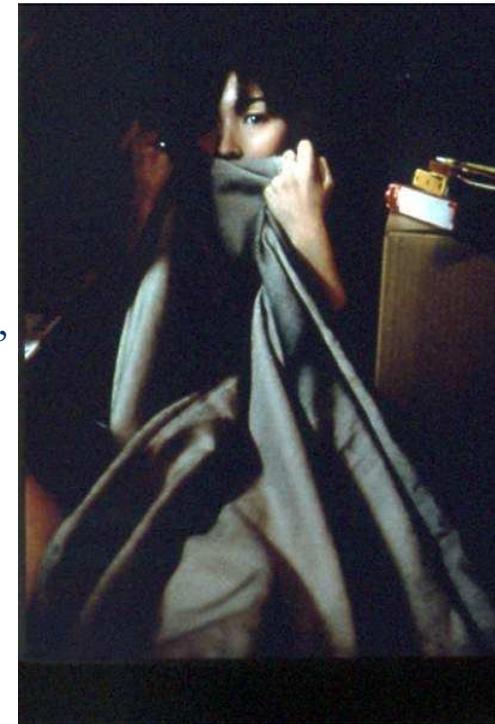
Des auteurs après la déroute des studios
et le triomphe de la télévision



Kitano, *Violent cop*, 1998



Kitano, *Zatoïchi*, 2003



K. Kurosawa,
Kairo, 2000



La chine et ses dépendances



- ◆ L'espace culturel chinois peut se lire comme une structure centre/périphérie :
 - La Chine continentale, sous domination totalitaire, et ses vagues successives ;
 - Hong-Kong, sa tradition cinématographique propre (le Kung-Fu), l'influence hollywoodienne, le rapatriement dans le giron continental ;
 - Taïwan, un espace autonome.

La Chine continentale (1)

Après le séisme de la révolution culturelle, la reconstruction de la cinquième vague:
des dispositifs expérimentaux et des portraits de femme...

Yimou, *Vivre !*, 1994



Yimou, *Epouses et concubines*,
1991



Kaige, *Adieu ma concubine*, 1993

La Chine continentale (2)

... à l'académisme esthétisant des films de sabre.



Kaige, *Wu-ji*,
*La légende des cavaliers
du vent*, 2006



Yimou, *La cité interdite*
2007



La Chine continentale (3)

La sixième vague : un cinéma critique, expérimental, confidentiel en Chine, consacré en Europe.

Zhang-Ke, *Still life*, 2006



Zhang-Ke, *24 city*, 2008



Hong-Kong : la Chine ou Hollywood?

- ◆ Le cinéma hongkongais contemporain compte parmi les plus influents qui soit, en particulier pour l'adoption d'une nouvelle grammaire des films d'action ;
- ◆ On peut y distinguer deux sous-ensembles largement disjoints:
 - Un cinéma d'action : John Woo, Tsui Hark, Johnnie To ;
 - Le cinéma de Wong Kar Wai

Le cinéma d'action hongkongais : Tsui Hark

Revisitation et radicalisation de genres traditionnels



Seven Swords, 2005



Time and tide, 2000

Le cinéma d'action hongkongais : John Woo

La recomposition géométrique et chorégraphique du film de gangster



Woo, *Une balle dans la tête*, 1990



Woo, *The killer*, 1989



Hong-Kong-Hollywood, et retour

L'exil américain : la permanence du langage, le carcan de l'industrie



Woo, *Volte face*, 1997



Woo, *Mission impossible II*, 2000

Hong-Kong/Hollywood, fécondations

Greengrass, *La vengeance dans la peau*, 2007

Wachowski, *Matrix*, 1999



Wiseman, *Die hard 4, Retour en enfer*, 2007

Les variations formelles de Wong Kar Wai

Des récits réduits à des miettes : couples, objets, mouvements



The hand, in Eros,
2005



In the mood for love, 2000

Wong Kar Wai coloriste, monochrome...

Happy Together, 1997



In the mood for love, 2000

...ou fauviste

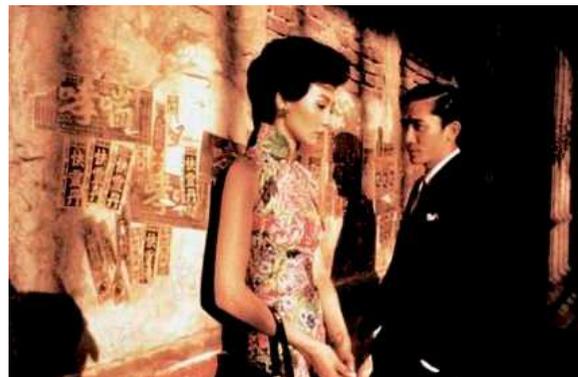
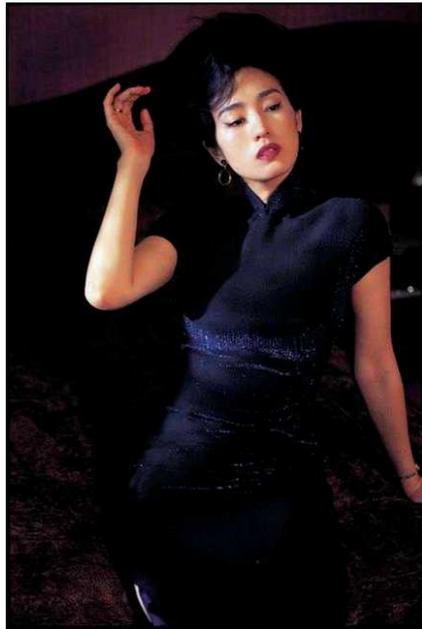
Les anges déchus, 1995



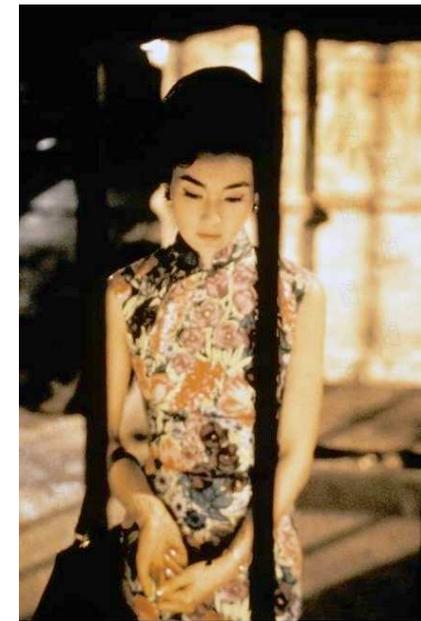
L'abstraction de l'espace

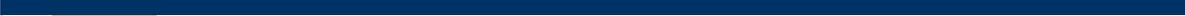
Plans, collages, diagonale

The hand, in Eros, 2005



In the mood for love, 2000





La renaissance taiwanaise



- ◆ Le cinéma de Taïwan est longtemps marginal, pour des raisons politiques et économiques.
- ◆ Dans les années 1980, émerge une « nouvelle vague » taiwanaise avec Edward Yang et surtout Hou Hsiao-Hsien ;
- ◆ Puis, dans les années 1990, une seconde vague, moins marquée par les enjeux réalistes et sociaux, avec notamment Tsai Ming Liang.

Hou Hsiao-Hsien : sensibilité historique (1)...

Une trilogie sur l'histoire de Taïwann : *La cité des douleurs* (1989), *Le maître des marionnettes* (1993), *Good men, Good women* (1995)

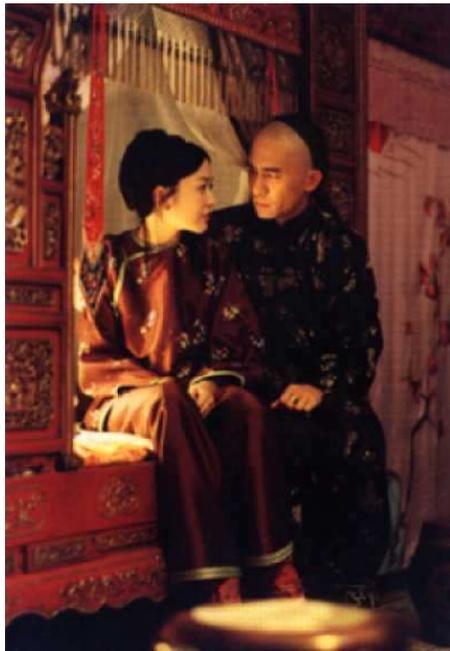


Good men, good women, 1995

Hou Hsiao Hsien : sensibilité historique (2)...

Chroniques sociales et amoureuses, hier et aujourd'hui

Les fleurs de Shangai, 1998



Three times, 2005



... et travail formel

Plans séquences et colorisme : Ozu revisité

Three times,
2005



Café lumière,
2003



La vitalité (inattendue) du cinéma coréen



- ◆ Les conditions de cette vitalité :
 - La fin de la dictature sud-coréenne ;
 - L'existence d'une structure de formation : La Korean Academy of Film Arts
- ◆ Les réticences à la critique sociale et aux recherches formelles :
 - Le détour par le film de genre, comme le *thriller* ;
 - La reconnaissance à l'étranger, plus qu'en Corée même.

Deux exemples (contrastés)

- ◆ *Old Boy* (2004),
de Park Chan Wook



- ◆ *Printemps, été, automne, hiver...
et printemps* (2004), de Kim Ki Duk

